

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 26

Artikel: Speedway: projet pour un restoroute à Martigny, Valais
Autor: Widmer, Ariane / Pham, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Speedway

Projet pour un restoroute à Martigny, Valais

Par Ariane Widmer
et Nicolas Pham,
architectes diplômés
EPFL-SIA
Côtes-de-Montbenon 8
1003 Lausanne

Force nous est de constater que les autoroutes sont les vrais monuments de cette seconde moitié de siècle. En effet, leur production est un authentique acte public, d'une grande durée dans le temps et d'un coût allant de 15 à 60 millions de fr./km (à titre de comparaison, un bâtiment de restoroute ne coûte «que» 10 millions).

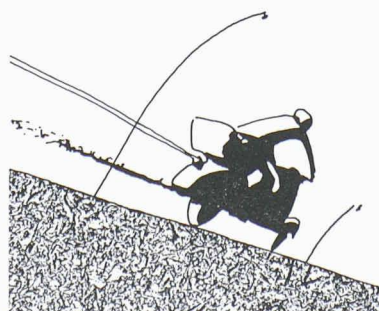
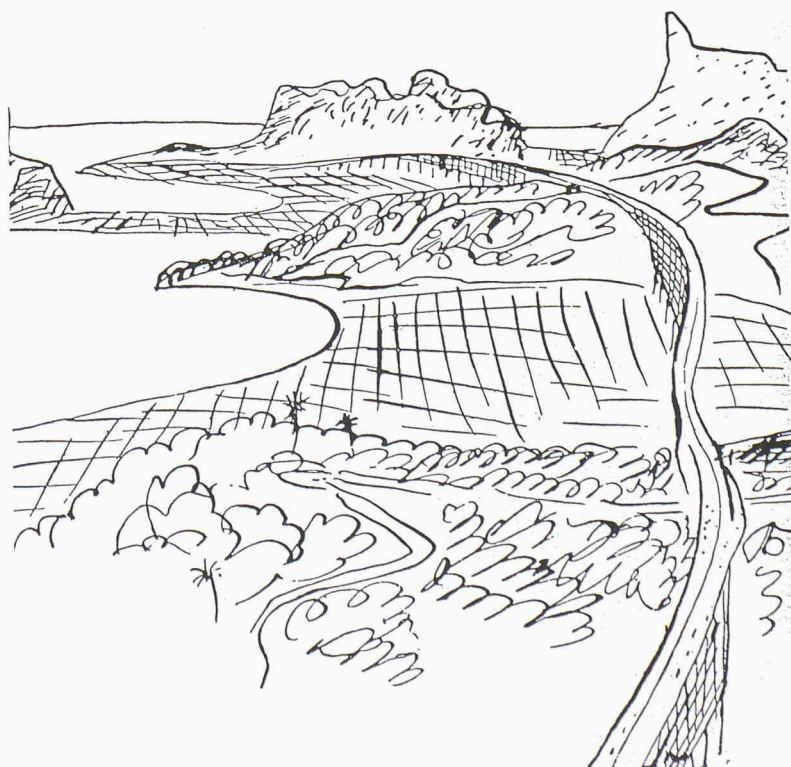
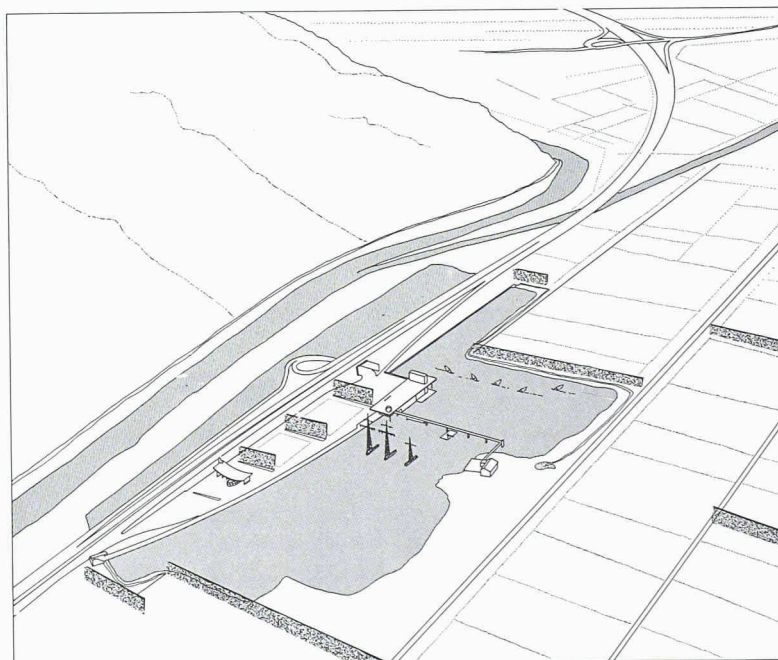
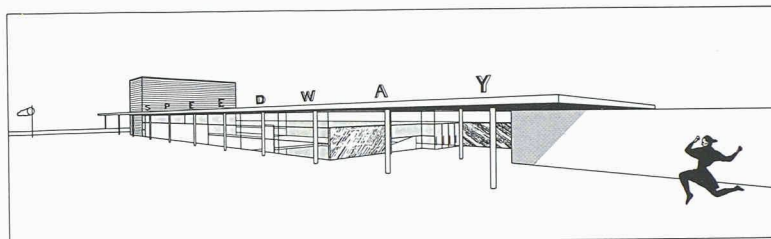
Paradoxalement, les autoroutes sont simultanément rejetées par l'inconscient collectif, perçues comme un mal nécessaire, égrenant comme des perles le long d'un chapelet des stations-service aux formes rassurantes de chalets «Heidiland».

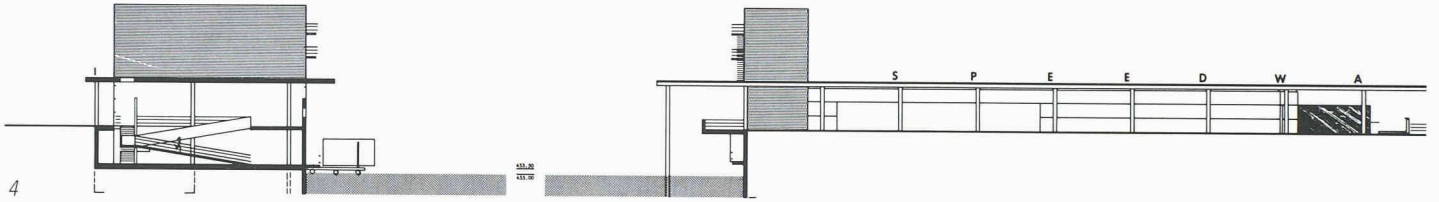
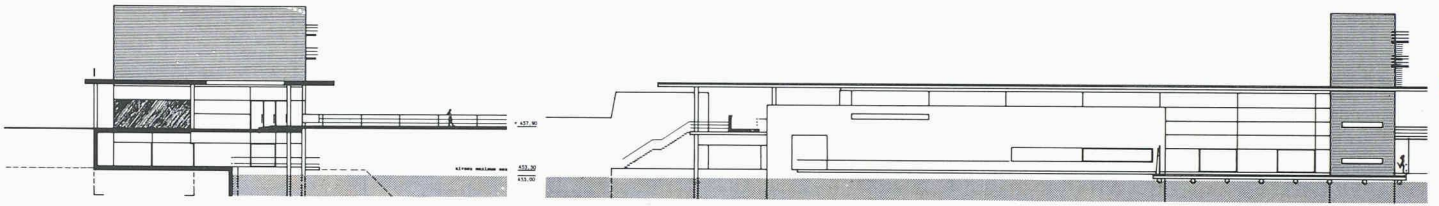
Alors que les débats se situent au niveau cosmétique, la plus grande part de ce qui est construit est géré par les seules forces technocratiques et économiques. Le fait que la discipline de l'architecture nie ce processus est incompréhensible et reste sans réponse.

En mettant en relation l'autoroute avec le territoire, l'architecture ne pourrait-elle pas - par l'insertion de l'artefact urbain - permettre au paysage d'être enfin idéalisé?

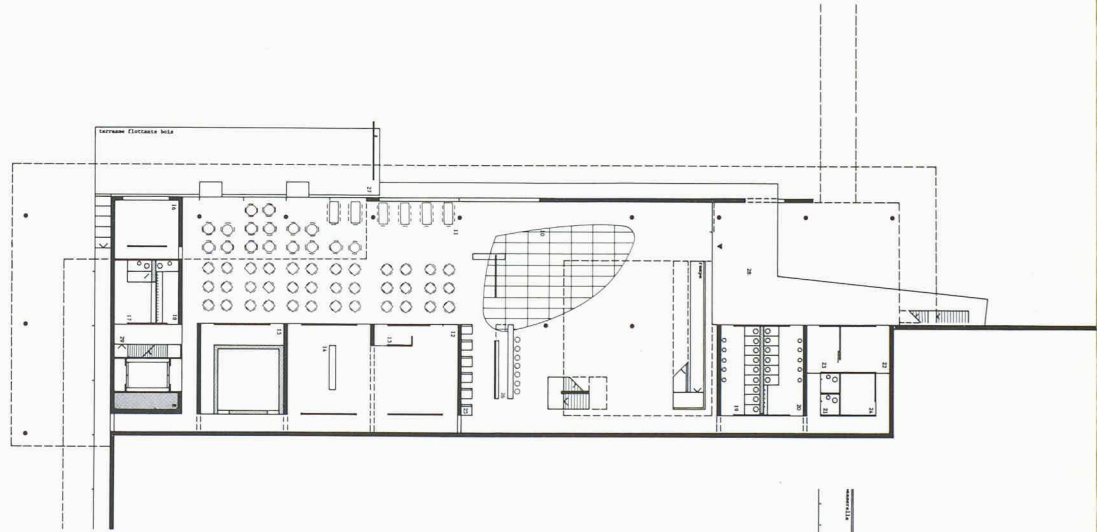
Projet pour un restoroute à Martigny

Le projet cherche d'abord à définir précisément un lieu, en implantant les bâtiments sur des points d'articulation du site, en structurant l'ensemble de la surface par les parkings et en introduisant un parcours. Ce parcours se poursuit dans le bâtiment qui se développe sur deux niveaux, articulés par un grand vide: le niveau supérieur, en relation avec l'autoroute et la vitesse, et le niveau inférieur qui s'éloigne de l'agitation en s'ouvrant sur le lac duquel l'on s'approche grâce à une terrasse flottante.

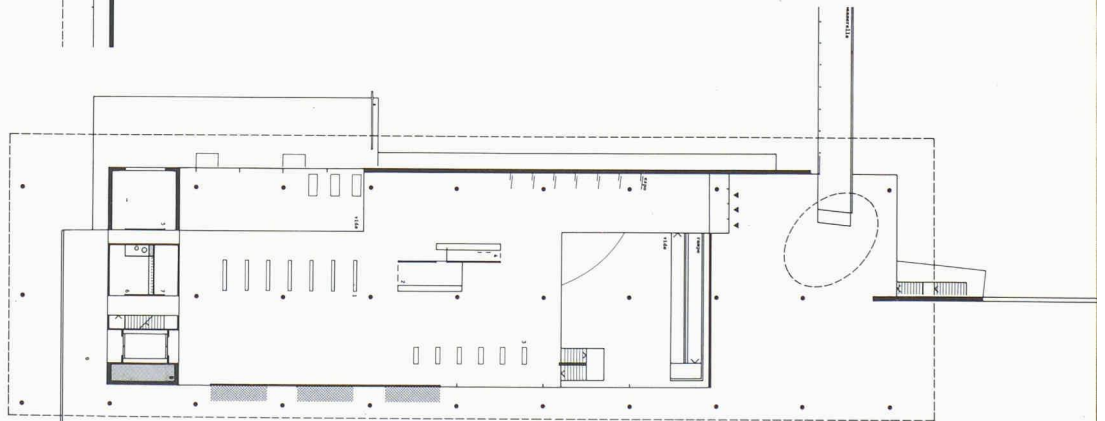




4



5



6

- 1 Perspective de l'entrée
- 2 Plans horizontaux/Plans verticaux
- 3 Projet de passage de l'autostrade au dessus d'un ruban d'immeubles-villas 1936, dessin à la plume, Le Corbusier
- 4 Façades et coupes
- 5 Niveau route
- 6 Niveau lac